

Le Bazar paraît le Dimanche de chaque semaine, format in-4° de huit pages à deux colonnes, et plus si l'abondance des matières l'exige.

Le prix de l'abonnement est de 7 fr. pour trois mois, 12 fr. pour six, et 20 fr. pour l'année.

Pour ce prix, chaque Abonné fondateur a droit à une annonce gratuite par semaine, de 20 lignes au plus; l'excédant sera payé.

Les abonnements ne peuvent dater que du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Les personnes non abonnées paieront chaque insertion 15 c. la ligne.



Les Abonnés qui ne veulent pas profiter des insertions gratuites ne paieront que 4 fr. pour trois mois, 6 fr. pour six mois, et 10 fr. pour l'année.

On s'abonne à Lyon, à la Librairie industrielle et d'éducation de Chambet fils, quai des Célestins, chez qui toutes les Annonces seront adressées;

Chambet père, libraire, place des Terreaux, 16;

Lusy, rue Lafont, 20;

Giraudier, place Louis-le-Grand, 17;

Et Durand, graveur, passage de l'Argue, à la Rotonde.

LE BAZAR



LYONNAIS,

Feuille générale d'Annonces en tout genre, intéressant le Commerce, les Arts, l'Industrie, les Intérêts privés et généraux.

Toutes les Annonces gratuites

POUR MM. LES ABONNÉS-FONDATEURS.

1 Fr. par mois pour ceux qui ne veulent pas profiter des Annonces gratuites, et 15 cent. par ligne d'insertion pour les Personnes non abonnées.



ÉPHÉMÉRIDES LYONNAISES

DE LA SEMAINE.

Dim. 18 oct. La caisse d'épargne a reçu la somme de 17,601 fr. versés par trois cent. soixante-six déposants; sur ce nombre, trente-neuf nouveaux livrets ont été délivrés. Elle a remboursé 6,198 fr. à trente-quatre personnes.

Id. On a joué au Grand-Théâtre *La Muette de Portici*. Cet opéra a l'heureux privilège d'attirer toujours beaucoup de monde; mademoiselle Hélène Montassu y a mimée le rôle de *Fenella la muette*, avec une expression très vive; elle y remplaçait mademoiselle Nique qui est disparue de Lyon; mademoiselle Georgina a essayé un troisième début qui

ne lui a pas réussi. Mademoiselle Georgina, imitez mademoiselle Nique; partez, et....

Id. Un détenu de la prison de Perrache insultait toutes les personnes qui circulaient sur le chemin de Ronde; invité par la sentinelle à se taire, il a injurié ce militaire qui lui a tiré un coup de fusil, dont heureusement il n'a pas été atteint.

Lundi 19. On a donné au Grand-Théâtre la parodie d'*Hamlet* pour le début d'Aristippe; nous disons parodie parce que cette tragédie de Ducis a été jouée d'une manière si triviale que le public au lieu de frémir aurait bien pu, sans se compromettre, se livrer à des élans de gaieté; nous en exceptons toutefois madame Debrière, dont le jeu a été plus supportable, et Aristippe qui, décidé-

ment, ne pouvait pas être mauvais, mais qui, cependant n'a pas justifié ce que sa réputation promettait; est-ce à cause de l'entourage? c'est possible! cette représentation avait attirée de nombreux spectateurs; le spectacle a fini par la reprise du *Solitaire*, opéra auquel on aurait pu donner le titre de mélodrame sans inconvénient, et qui, sans la musique mélodieuse et savante de Caraffa, n'aurait pu se soutenir au théâtre; Lecerf y a été fort comique et Fouchet y a fait plaisir.

Id. Dans la nuit, des voleurs ont fait, aux Brotteaux, main basse sur tous les marteaux en cuivre des maisons qui en avaient et sur les robinets des pompes, partout où ils ont pu pénétrer.

Mardi 20. A onze heures du soir, le feu a pris chez M. Vindry, aubergiste, à La Quarantaine, en face du pont d'Ainai; malgré de prompts secours, la maison, composée de deux étages, a été consumée par les flammes; on a eu beaucoup de peine à réveiller trois personnes qui ont été obligées de se sauver par dessus les toits.

Mercredi 21. Le gaz a manqué tout d'un coup à dix heures du soir dans les cafés de la place des Célestins, et les consommateurs se sont trouvés dans la plus profonde obscurité.

Jeudi 22. Les frères Régy et M. Péchintesta, guitaristes distingués, qui ont fait les beaux jours des concerts de Mussard, à Paris, ont donné un concert, assure-t-on (car nous n'y étions pas), qui a causé un plaisir infini.

Id. Une représentation, au Gymnase, au bénéfice de Cécicourt; nous n'avons pu y assister, et nous ne pouvons que recueillir (en attendant que nous en rendions compte) que des on dit: *La Marquise*, jouée par les acteurs du Grand-Théâtre, a fait plaisir; *Une Camarade de Pension* est une pièce très amusante, un peu trop gravelleuse, où madame Adam a été vive, piquante et enjouée; *L'Habit ne fait pas le Moine* a eu du succès et a constamment amusé le public malgré l'inconvenance du sujet, ce vaudeville a été joué avec beaucoup d'ensemble, surtout par Prudent, Alexandre, madame Legagneur, mademoiselle Baudouin et madame Stéphane; cette dernière a été charmante de vivacité dans le rôle d'une espiègle carmélite; on a remarqué un jeune acteur nommé Fradelle, qui, après avoir éprouvé une chute au Grand-Théâtre, est venu jouer avec succès au Gymnase; son jeu a été animé et décent dans le rôle d'un jeune officier.

NOUVELLES.

— Nous avons annoncé les nominations qui devaient avoir lieu dans l'ordre judiciaire; le *Moniteur* en cite

déjà deux: ce sont celles de M. Chégaray, procureur du roi, à Lyon, nommé procureur général à la Cour royale d'Orléans, et de M. Leullion de Thorigny substitut à la Cour royale de Lyon, nommé procureur du roi en remplacement de M. Chégaray. On dit aussi que M. de Latournelle, substitut à la Cour, doit être nommé procureur général en Corse; M. Français, substitut au Tribunal de première instance, substitut à la Cour, et M. Legendre, substitut dans une petite ville des environs, substitut au Tribunal de Lyon en remplacement de M. Français.

— On assure que M. le duc d'Orléans est attendu dans la journée.

— Par ordonnance royale, M. Roux Théophile a été nommé courtier pour la soie en remplacement de M. Carrand, démissionnaire.

— M. Fulchiron, député du Rhône, a quitté notre ville depuis quelques jours.

— La condition publique pour les soies a placé, samedi, son n° 604.

Les affaires sont toujours très actives. Le cours se soutient très élevé.

— Un bateau de marchandises appartenant à MM. Louis Chenaud père et fils, et Courrat, et à MM. Décours et Récamier, vient de faire avarie près d'Avignon. On nous annonce que ce bateau était assuré par la Compagnie d'assurances générales.

— La rentrée des classes au Collège royal de cette ville aura lieu le 26 octobre.

— M. Lesguillon, chef du bureau de permanence à la Préfecture de Police de Paris, vient d'être nommé commissaire de police à Lyon.

— M. Cournot, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon, a été nommé recteur de l'Académie de Grenoble.

— Une compagnie du premier régiment du Génie a traversé notre ville, se rendant à Bône en Afrique.

— Un garçon d'un restaurant de la rue Puits-Gaillot a été arrêté comme prévenu d'avoir volé six couverts d'argent qui appartiennent à son maître; cinq des couverts ont été retrouvés cachés dans ses effets, et sixième sous ses vêtements. Il a été mis à la disposition de M. le Procureur du roi.

— Le compte-rendu concernant les travaux de la Société royale d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon de 1853 à 1854, par M. L. F. Gronier, son secrétaire, vient de paraître.

— M. Villecour, né à Saint-Just, où ses parents étaient jardiniers, et qui a été aumônier de la Charité de Lyon, vient d'être nommé à l'évêché de la Rochelle.

— Un horloger de la rue du Plat, arrêté à l'occasion de vols de lingots faits à la monnaie, dont on l'accusait d'être le recéleur, vient de mourir à la prison de Perrache, à la suite d'une douloureuse maladie.

— Lundi 19 octobre, le feu s'est manifesté dans le nouveau et magnifique magasin de soierie de M. Brondel, à l'angle des rues Romarins et Puits-Gaillot; un des conduits en plomb du gaz qui a crevé, a été la cause de ce sinistre qui, du reste, a été arrêté à temps.

— Mardi 20, un cabriolet traîné par un cheval au galop, a renversé un vieillard dans la rue Saint-Pierre, il a reçu des blessures assez graves.

— Demain lundi, M. Weiss, professeur à l'Académie de physique, fera des expériences au Gymnase.

NOUVELLES DES THÉÂTRES.

— On va monter au Gymnase les pièces suivantes, qui toutes ont obtenu beaucoup de succès à Paris, surtout la première, *Frères Jacques*, *l'Aumônier du Régiment* et *Madelon Friquet*.

— Le Grand-Théâtre prépare la reprise de plusieurs ouvrages. On répète les opéras de *Marie*, de *La prison d'Édimbourg* et de *Guillaume Tell*, et le drame de *Catherine Howard*.

— Madame Meynier, actrice du Grand-Théâtre, qui se fait remarquer par la sensibilité de son jeu, était éloignée de la scène par une maladie assez grave, elle vient d'y réparaître.

— En attendant un nouveau ballet, qui se fait bien attendre, on va reprendre celui de *La Laitière Polonoise*, joué pour la première fois sous la direction de M. Singier.

— M. Aristippe, qui a été si mal secondé dans la tragédie, doit, dit-on, s'essayer dans le drame où il espère l'être mieux; on assure qu'il jouera dans *Clotilde* où où il aura l'appui du talent de madame Meynier.

— Il se fait dans le moment une réaction, et on semble revenir au beau et au bon dans les arts, les lettres et le théâtre; à Paris, les pièces des grands maîtres qu'on traitait de *perruque* reprennent faveur et attirent la foule au Théâtre-Français; il n'y a pas encore six mois qu'on les jouait dans le désert; il serait bien à M. Provence de former, pour l'année prochaine, une bonne troupe pour la comédie qui pourrait au besoin jouer quelques tragédies des Corneille, Racine et Voltaire; elles auraient tout l'attrait de la nouveauté pour cette jeunesse qui croit remplie d'avenir.

— La première représentation à bénéfice que nous aurons au Gymnase est celle du régisseur, M. Ferrand; elle se composera de *Marguerite de Quélus*, drame, *Pauvre Jacques* et du *Curé de Champaubert*; on dit ces deux dernières pièces délicieuses, nous verrons bien.

TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE.

DE LYON.

Rosalie Modeste est une de ces marchandes nomades que le choléra de Marseille a forcées de se réfugier dans notre ville. Tous les émigrants de la Provence ne sont pas venus frapper à la porte de nos hôtels, et quelques-uns, pour se trouver dans nos murs à l'abri des ravages de l'épidémie, n'étaient pas pour cela à l'abri des poursuites de la justice et surtout de la prison. C'est ce qui est arrivé à Rosalie Modeste. Mère d'un jeune enfant, elle parcourait les cafés et les lieux publics de la ville, tantôt pour y tendre une main de mendiante, tantôt profitant du prestige de son jargon provençal, pour dire la bonne fortune à quelques amateurs émerveillés de son air confiant et mystérieux.

Un morceau d'étoffe entoure sa tête en guise de

bonnet. Sa taille est enserrée dans un léger corset de soie rouge et un large jupon descend jusque sur ses deux petits pieds que par un sentiment de coquetterie, elle agite sans motif et à tout instant.

Le président. — Tous êtes prévenue de vagabondage et de mendicité; qu'avez-vous à dire pour votre justification?

L'accusée (avec un accent méridional fortement prononcé). — Eh! messieurs, c'est que j'ai fait vœu à la Vierge de Fourvières. A Toulouse, voyez-vous, j'ai un enfant estropié, et, pour le guérir, on m'a dit: vas-t-en à Lyon et fais vœu de mendicité. Voilà tout, je suis venue à Lyon, et j'ai mendié.

Le président. — Mais il paraît que vous faites une habitude de ce délit.

L'accusée. — Les lyonnais! c'est si bonnes gens! Quand je demande un verre d'eau, je reçois un verre de vin: on me donne des pièces d'argent quand je demande du pain. La Vierge a béni mon vœu.

L'avocat du roi. — Entrait-il dans l'accomplissement de ce vœu de dire la bonne fortune?

L'accusée. — Eh! monsieur, que dites-vous-là? La bonne fortune?... connais pas. Si j'avais la Fortune, vous ne me verriez pas si misérable: pouvez-vous croire à ces bêtises. Si vous vouliez me renvoyer, à la bonne heure, ça sera une bonne fortune.... Comprenez-vous?

Malgré tous ses efforts, Rosalie Modeste a été condamnée à 24 heures de prison, et le tribunal a ordonné qu'à l'expiration de sa peine, elle serait conduite au Dépôt de mendicité.

Au Dépôt! est-il possible? mais j'ai de l'argent, voyez-donc! et en même-temps elle tire de sa poche plusieurs pièces de monnaie. Aller au Dépôt et avoir tant d'écus, est-ce possible?

BUREAU D'AFFAIRES

ET DE RÉDACTION.

Pour Mémoires, Pétitions, Lettres, Comptes, Réclamations près des ministres et des autorités, Mariages, Placements de domestiques de deux sexes, Ventes de fonds de commerce et autres, Prêts d'argent, etc.

A VENDRE. — Un joli Fonds de Café, tout agencé à neuf, bien achalandé, dans un des plus beaux quartiers de la ville.

— Un Fonds d'Hôtel, situé dans un quartier bien passant.

— On demande de suite plusieurs domestiques femmes.

— On demande un garçon de café.

— A placer: un chef cuisinier pour hôtel, restaurant ou grande maison bourgeoise.

— **Mariage** : Un jeune homme de bon ton, de 29 à 50 ans, ayant un établissement en rapport, désire épouser une demoiselle qui ait à peu près autant que lui, de l'éducation, et qui puisse tenir un comptoir.

S'adresser, pour toutes ces annonces, au bureau de Rédaction, rue de la Préfecture, n. 12.

A VENDRE OU A LOUER.

Plusieurs corps de Bâtimens, avec écurie, fenil et cour, dans le quartier de Saint-Nizier, à vendre à cinq pour cent du revenu net.

S'adresser à M. Chambet fils, libraire, quai des Célestins.

A VENDRE, Grande-Côte, n. 38. — Un Rez-de-Chaussée avec une Chambre du revenu de 620 fr. pour le prix net de 10,000 fr.

S'adresser au bureau du Bazar.

— **A louer** de suite, joli Appartement composé de deux pièces, au deuxième, avec ses dépendances, *S'adresser au Portier, oue Sala, n. 8.*

— **A VENDRE** à bon marché, dix-huit livraisons des *Roses*, par Redouté : belles gravures coloriées au pinceau ; elles sont déposées à la Librairie de Chambet fils.

A VENDRE. — Billard et six Tables de marbre. *S'adresser, rue du Palais-Grillet, n. 6, au 1^{er}.*

A VENDRE. — Une belle Propriété près de Villefranche, avec jolie Maison bourgeoise située au centre du domaine, qui se compose de vigne, terre, pré, bois, noyer, fruits, source, le tout pouvant produire un revenu de . . . 6,920 fr. frais d'exploitation, impositions, montant le tout à 2,000 fr.

Revenu net 4,920 fr.

Franchise de toute hypothèque et pouvant se vendre en détail, le tout avec facilité pour le paiement ; pour voir le plan et le détail de la Propriété, *s'adresser à M. Perrussel, rue des Trois-Maries, n. 12 au 1^{er}, à Lyon.*

A VENDRE. — Une Boutique ayant deux basderrières et une cour close, plus une Chambre au premier étage, au prix de 6000 fr. On donnera des facilités pour le paiement. *S'adresser au bureau de ce Journal.*

A VENDRE. — Un Mobilier de Café avec tous ses agrès ; l'inventaire est déposé chez M. Perrussel, *rue des Trois-Maries, n. 12, au 1^{er}, à Lyon,* qui donnera tous les renseignements possibles.

CABINET D'AFFAIRES.

Trente mille francs à placer à cinq pour cent par première hypothèque.

— **Jolie Propriété** de 10 à 12 mille francs, à Saint-Genis-Laval, à vendre contre argent ou en viager.

— **Domaine** de cinquante cinq bicherées, ile de maronniers, avec jolie maison bourgeoise et dépendances, à Sainte-Foy, à vendre de suite.

— **Belle et grande propriété** de soixante-dix hectares (soit cinq cent soixante bicherées lyonnaises), du revenu net de 4,000 fr. sans les réserves, et une belle habitation, jardin, clos, etc. Prix fixe, 150,000 fr.

— **Commerce d'épicerie**, dans un bon quartier, bien achalandé, à vendre pour cause de maladie.

— **Plusieurs Pianos** neufs, modernes et de hasard, à vendre à bon marché.

S'adresser, tous les jours jusqu'à deux heures, à M. Gilbert Bourget, place Léviste, n. 3.

VENTES DE MARCHANDISES

ET AUTRES OBJETS.

Six Chaises, forme moderne, en velours d'Utrecht jaune à rosace, très frais, ayant servi peu de temps.

Trois Fauteuils anciens, en velours d'Utrecht, rouge, bois vernis gris, à très bas prix, bons pour la campagne.

Un Piano à cinq octaves.

Un lit de hasard.

Une Console bonne pour la campagne ; des Chandeliers plaqués et d'autres bronzés.

Plusieurs Gravures encadrées ; un Jeu de boules. *S'adresser au bureau du Bazar.*

— **Collection** de portraits des hommes historiques depuis François I^{er} jusqu'à nos jours, très bien lithographiés ; ils se vendent détachés, 15 c., à la Librairie de Chambet fils.



AU PRIX FIXE.

PAPON, marchand cordonnier et bottier, *rue Puits-Gaillot et place de la Comédie, n. 25*, prévient le public qu'il tient un assortiment de chaussures pour hommes, pour femmes et enfants à juste prix : pour hommes, bottines hautes, 17 fr. ; bottines basses, 14 fr. ; quart de bottes, 11 fr. ; souliers à cordons, 5 fr. 50 c. ; souliers las-

sés, 6 fr. 50 ; souliers de chasse, 7 fr. ; baraquettes, 2 fr. ; babouches fourrées, 2 fr. 50 c. ; pour femmes, souliers et escarpins, 4 fr. 25 c. ; baraquettes en peau, 1 fr. 75 c. ; baraquettes fourrées, 2 fr.

PENSION ET RESTAURANT,

TENUS PAR MADAME VEUVE CHEVALIER,

Rue du Palais-Grillet, ou Puits-Pelu, n. 6, au 1^{er}.

Prix, par mois, 45 et 50 fr. pour deux repas.
50 et 55 fr. pour un repas.

On sert aussi à prix fixe et à la carte, à toute heure.

Madame Chevalier espère que, par les soins qu'elle apportera au service de son établissement, toutes les personnes qui l'honoreront de leur confiance seront entièrement satisfaites de l'exactitude qu'on mettra à les contenter, soit au restaurant ou en ville, où elle servira également à toute heure.

DEMANDES ET PROPOSITIONS.

— On demande une demoiselle pour être sous-maitresse dans un pensionnat très près de la ville.
S'adresser au bureau de ce Journal.

On désirerait acheter de hasard, mais propre, un meuble cramoisi, un secrétaire, une table à coulisse de douze à quinze couverts.

On demande aussi une banque d'environ sept pieds de long sur deux au plus de large, un côté plein et l'autre garni de tiroirs.

S'adresser au bureau du Bazar.

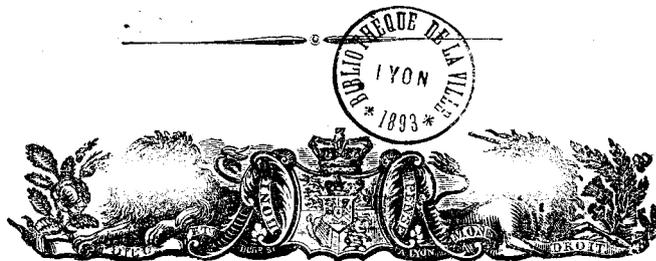
— Un jeune homme de 28 ans, possédant une belle écriture, et ayant constamment été employé soit au bureau des hypothèques, soit dans un bureau de messageries, désirerait trouver un emploi dans une maison de commerce. Il fournira des renseignements satisfaisants sur sa moralité et sa capacité.

S'adresser à M. Chapeau, rue des Célestins, n. 6.

— Une personne qui peut disposer de vingt à vingt-cinq mille francs, désirerait acheter la suite d'un commerce de mercerie, bonneterie et passementerie, en pleine activité, dans une bonne position ; elle tient essentiellement à la grandeur et à la commodité du local.

Elle prendrait également la suite d'une fabrique de fleurs ou celle d'un établissement de bains.

S'adresser à M. Chapeau, agent d'affaires, rue des Célestins, n. 6.



ENCRE ANGLAISE,

PREMIÈRE QUALITÉ,

POUR PRESSES A COPIER LES LETTRES, A 1 FR. ET 2 FR. LA BOUTEILLE.

PRESSES A COPIER, DE DIVERSES SORTES, DE 60 A 130 FR. LA PIÈCE.

PRESSES A TIMBRE SEC, DE TOUTES LES GRANDEURS,

Chez Durand, graveur, à son Magasin, galerie de l'Argue.

Annonces et Avis divers.

Le sieur Gorlier a l'honneur de prévenir le public qu'il tient un dépôt d'Eau de Javelle, supérieure à celle qui a paru jusqu'à ce jour. Il tient aussi de l'Ancre anglaise en gros et en détail, à des prix très modérés.

S'adresser, place de l'Hôpital, n. 3, au 2^e (affranchir).

PENSION BOURGEOISE,

Rue du Perrat, n. 10.

La dame veuve Girard a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient d'établir une Pension bourgeoise. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance y trouveront toujours une nourriture saine, abondante, variée selon la saison, et servie avec propreté et célérité, à un prix modéré. Pour la commodité de MM. les Pensionnaires, il y aura deux tables pour les déjeûners et pour les diners. On portera aussi à domicile. On prendra des Pensionnaires à la quinzaine et au cachet.

DÉPOT GÉNÉRAL, PHARMACIE DE MACORS,

DE LA

PÂTE PECTORALE

DE RÉGLISSE A LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Épinal.

Par Boite de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus pour la manière d'en faire usage. Cette Pâte, conjointement avec le Sirop ci-dessus, guérit en peu de jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés; sous-entrepôt :

Chez MM. Cruzevert, à la Glacière; Gustin, rue du Plâtre; Dubaunard, rue Neuve; Bresson, rue de Pusy; Barcet, rue Belle-Cordière; Lian, place des Capucins; Caillou, aux Brotteaux; Lafabrière, à La Guillotière; Joubert, à Vernaison.

Dans les Départements :

Chez MM. les pharmaciens Michel, à Tarare; Vignier, à Vienne; Ricard, à Grenoble; Mossel,

à Mâcon; Terrat, à Chalon; Marrion, à Auxonne; Ve Béraud-Gaillard, droguiste, à Dijon.

Rue du Pérat, n. 10, en face des Tilleuls, place de Belle-Cour, et à côté du bureau des chemins de fer, à Lyon.

SIROP PECTORAL DE MOU-DE-VEAU,

PAR DISTILLATION,

Composé par M. MACORS, pharmacien,

Rue Saint-Jean, n. 30, à Lyon.

Ce Sirop, approuvé en 1784, époque où aucun remède de ce genre n'était connu, a toujours obtenu la préférence sur tout autre, dans les Rhumes, Toux, Catarrhes, Coqueluches, Crachements de sang, Extinctions de voix, etc., etc.

M. Macors se fait un devoir de faire observer au public que ce Sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit pas être confondu avec ceux qui portent le même nom et qui ne méritent nullement la même confiance.

LE CALENDRIER DE FRANCE,

Almanach progressif du peuple, pour 1836, publié par l'*Echo de la Jeune France*, vient de paraître; il est orné de petites gravures, et son succès, constaté par vingt-cinq mille exemplaires vendus en 1835, ne laisse aucun doute sur un succès pareil à 1836. Prix, 60 c., à la Librairie de Chambet fils.

ENGORGEMENT GLANDULEUX.

Pommade, Pastilles et Colliers de Morand, contre le goitre. Ces médicaments, connus pour leurs succès depuis fort long-temps, assurent une guérison prompte et parfaite; ce qui nous dispense d'en faire de nouveaux éloges.

On les trouve préparés à la pharmacie Pictet, place Louis-le-Grand, n. 12, près la place Lévis.

— On trouve dans la même pharmacie le Sirop de Salsepareille, préparé d'après le Code médical de pharmacie.

ROSEINE AMANDEE.

Inventée par M. Lambert, chimiste, cette substance, supérieure à tout ce qui a paru jusqu'à ce jour, et qui a reçu l'approbation d'habiles médecins,

est une combinaison des extraits onctueux et adou-
cissants de l'amande et de la rose ; avec le principe
colorant de cette dernière, elle blanchit et adoucit
la peau, lui donne de l'éclat, la préserve du hâle
et des gerçures. Les dépôts sont à Lyon, chez
MM. Virmaitre, coiffeur, rue Saint-Jean, 17 ;
Bonnaviat, coiffeur, place Belle-Cour, 25 ; Al-
longue, quincaillier-parfumeur, rue Puits-Gail-
lot, 3 ; l'inventeur, grande rue Mercière, 30.

M. Pitiot vient de publier trois petits ouvrages dont
il est l'auteur, et qui se font remarquer par leur clarté
et une bonne méthode d'enseignement ; ce sont : *La*
Grammaire analytique, ou Cours d'Orthographe et
d'Orthologie, en 20 leçons, in-12. — Notions d'Histoire
générale, en 20 leçons, in-12. — Notions de Géogra-
phie générale, en 20 leçons, in-12. Ces trois ouvrages se
vendent 1 fr. chaque, à la Librairie de Guyot, grande
rue Mercière, n. 39, et à celle de Chambet fils, quai
des Célestins.

LES DÉPÔTS

DU PAPIER DIAPALME

AU GAROU,

Connu si avantageusement depuis nombre d'an-
nées pour le pansement des cautères et des vésica-
toires, sont toujours chez *M. Chevallier, succes-*
seur de Jacquand, place de l'Herberie, et chez
Paul Macors, pharmacien, rue Puits-Gaillot, 29,
dans la pharmacie duquel on trouve les Capsules
gélatineuses au Baume de Copahu, l'Elixir de
Guillet et le Sirop pectoral de Lamouroux.

— Le dépôt de l'*Essence Cosmétique de Met-*
temberg, ancien chirurgien-major aux armées,
est toujours chez l'inventeur, rue Saint-Thomas-
d'Enfer, n. 5, à Paris, et à Lyon, chez *M. Ma-*
cors, pharmacien, rue Saint-Jean, n. 50. On y
distribue *gratis* les notes explicatives sur la mé-
thode *iatraleptique et révulsive externe* de ce mé-
decin, connu depuis 55 ans par des succès réguliers,
pour prévenir et guérir les gales récentes, an-
ciennes, repercutées, dégénérées et compliquées
avec les *syphilis* ou d'autres maladies. On peut le
consulter tous les jours, depuis 2 heures jusqu'à 5,
en sa maison, rue Saint-Thomas-d'Enfer, n. 5, à
Paris, et le dimanche matin, hors et près la bar-
rière, route de Fontainebleau, n. 21. Les lettres
doivent être affranchies.

GADOT, PHARMACIEN,

Rue de la Poulallerie, n. 13, à Lyon.

SIROP DÉPURATIF ET SUDORIFIQUE DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ.

Ce Sirop est préparé d'après la formule qui a
été approuvée par la Faculté de médecine de Paris,
et publiée par ordre du gouvernement. C'est le
meilleur dépuratif connu jusqu'à ce jour, et celui
qui doit être employé avec le plus de confiance

dans les maladies vénériennes anciennes et récentes,
les dartres, les rachitis, les pertes blanches et les
engorgements laiteux.

(*Il ne contient aucune préparation mercurielle.*)

PHILOSTOME.

Cette nouvelle préparation alimentaire est desti-
née, par sa facile digestion et ses propriétés toni-
ques, aux personnes d'un estomac faible, aux
enfants, aux vieillards, aux convalescents, aux
personnes épuisées par les veilles, les travaux ou
l'abus des plaisirs. (*La boîte, 5 fr.*)

POMMADE FONDANTE CONTRE LE GOITRE.

MÉDICAMENTS VENANT DE PARIS.

Elixir anti-glaireux du docteur Guillet.
Essence de Salsepareille de la pharmacie Colbert.
Grains de Santé du docteur Franck.
Pastilles de Calabre de Potard, pharmacien.
Paraguay-Roux.
Pâte pectorale de Régnault.
Créosote-Billard.
Sirop de Chaumonot.
Sirop Pectoral de Lamouroux.
Taffetas épispastique de Mauvage.

(Le prix est le même qu'à Paris ou dans les dépôts.)

EN DÉPÔT,

Capsules gélatineuses, ou Baume de Copahu.

ANNONCES

DE LA LITTÉRATURE, DES SCIENCES ET DES ARTS.

— A vendre, à un grand rabais, 16 vol. du
Répertoire du Théâtre-Français, in-8, belle
édition, portraits, à 1 fr. 50 c. chaque ; *Réper-*

toire de tous les mélodrames joués sur les théâtres de Paris, 20 vol. in-18, à 75 c. chaque.

— *Les quatre saisons du Parnasse*, recueil des meilleures poésies de la langue française, 16 vol. in-12 à 75 c. chaque.

— *Œuvres de Buffon*, 76 vol. figures coloriées, à 75 c.

— *Le Magasin Théâtral* vient de publier *l'Angèle* et *le Napoléon* d'Alexandre Dumas, pour 40 c. chaque; c'est acheter le génie romantique à bon marché.

LIBRAIRIE DE CHAMBERT FILS.

CONTES POUR LES ENFANTS.

Par l'auteur des *Œufs de Pâques* (M. le chanoine Schmid), avec de jolis titres, figures et couvertures en papier de couleur lithographiés; in-18.

Nous croyons être utiles à la jeunesse de notre pays, aux mères de famille, aux instituteurs, aux maîtres des communes qui s'occupent de leurs écoles, aux membres des comités d'instruction élémentaire, en leur recommandant la collection des ouvrages d'éducation primaire.

	fig. noir.	fr.
Agnès ou la petite joueuse de luth, dr.	»	75 c.
Bon Fridolin et méchant Thierry; 2 vol.	4	50
La Chapelle de la forêt.	»	50
Choix de fables et de contes.	»	90
Choix de paraboles de <i>Krummacher</i> .	»	77
Nouveau choix de paraboles <i>du même</i> .	»	75
La Colombe.	»	70
La Corbeille de fleurs.	4	»
La Croix de bois.	»	60
L'Enfant perdu.	»	70
Fernando, <i>hist. d'un jeune Espagnol</i> .	»	75
La guirlande de houblon.	»	75
Geneviève de Brabant.	»	75
Henri d'Eichenfels.	»	75
Histoire de l'ancien testament.	»	75
Histoire du nouveau testament.	»	75
Historiettes pour les enfants.	»	60
Ludovico.	»	75
Minona, par <i>Glatz</i> ; 1 vol.	4	»
Nouvelles étrennes; 2 vol.	4	50
Les Œufs de Pâques.	»	75
Les petits Contes.	»	70
Nouveaux petits Contes.	»	70
Sept nouveaux Contes.	»	75
Le petit Ermite.	»	75
Le petit Mouton.	»	75
Petit Théâtre de l'enfance.	4	»
Les petits livres couleur de rose, par <i>Glatz</i> , traduit par madame Voïart; 4 vol. in-18.	4	»
Pierre ou les suites de l'ignorance.	»	75
Rose de Tannenbourg.	4	»
Le Serin.	»	60

La Veille de Noël.

» tr. 75 c.

Le Ver luisant.

» 40

MAÎTRE PIERRE,

OU LE SAVANT DE VILLAGE.

COLLECTION IN-18, BROCHÉE.

Nous recommandons à toutes les familles, aux nombreux amis de l'instruction primaire, la collection intéressante, publiée sous le titre de *Maître Pierre ou le Savant du Village*. C'est une heureuse idée que d'avoir ainsi encadré sous une forme populaire des petits traités nets, succincts, et mis à la portée de ceux auxquels ils s'adressent, sur toutes les branches de la science, des arts et de l'histoire. La modicité du prix ajoute encore au mérite de cette bibliothèque primaire.

1. Entretiens sur la physique, par *M. C. P. Brard*; 1 vol. in-18 br. » fr. » c.
2. Sur l'astronomie, avec planche. » 40
3. Sur l'industrie française; 1 vol. » 50
4. Sur la mécanique; 1 vol. lithographié, avec beaucoup de figures. » 60
5. Sur l'histoire. » 40
6. Histoire populaire des Français; par *Buchon*. » 60
7. Entretiens sur la chimie; par *A. Penol*. » 40
8. Sur le calendrier, par *J. Bachel* et *A. L. Buchon*, avec plus. pl. » 90
9. Sur l'éducation; par *A. Mæder*. » 40
10. Sur la langue franç.; par *L. M.**** » 40
11. Sur la géogr., avec cinq cartes. 4 »
12. Sur la géographie de la France, avec trois cartes. 4 »
13. Sur la musique; 18 lithographies. » 50
14. Sur les préjugés populaires. » 50
15. Avec ses petits amis. » 40
16. Sur l'art de bâtir à la campagne. » 40
19. Sur la botanique; par *Fee*. » 90



DÉCÈS

venus du 11 au 15 octobre 1835.

Jean Viillard, âgé de 21 ans, poëlier, rue Ferrandière, n. 5. — Jean-François Fausse, 65 ans, fabricant d'étoffes, montée du Gourguillon, n. 22. — Françoise Jacottet, femme Tignat, 60 ans, le mari rentier, rue du Griffon, n. 7. — Jeanne-Marie Blanc, 45 ans et demi, le père entrepreneur de bâtiments, rue Flesselles, n. 10. — Louise Bourgeat, veuve Belingard, 56 ans, fabricante d'étoffes, rue de l'Annonciade, n. 12. — Jean Bordat, 65 ans, concierge, rue du Plat, n. 8. — Jacqueline Murat, veuve Bussert, 76 ans, fabricante d'étoffes, quai Pierre-Scise, n. 6.

LYON. IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN,

Rue d'Amboise, 6. — Chambet, propriét.-gérant